

Jean 1.19-34 – « C'est pas moi, c'est lui ! »

Attendez-vous encore le Messie ?

Dans un article du journal l'Express daté du 14 septembre 2012, deux mois avant les élections américaines, une supportrice de Barack Obama constate la fin de l'obamania. Pourquoi ? Selon l'article, « C'est ce qui arrive quand on qualifie de Messie quelqu'un qui ne l'est pas ».¹

Avant une élection, nombreux sont les peuples qui nourrissent le même rêve, espèrent que les choses vont changer grâce à un nouveau président, un homme providentiel souvent qualifié de Messie car son règne va apporter la paix, la justice et le bonheur auquel nous aspirons tous.

Par exemple, voilà ce qu'écrit Jean-Luc Mélenchon à la fin de son tract de campagne pour les dernières élections législatives : si nous votons pour son candidat, « [...] tout changera dans la vie des gens ! Les jours heureux seront de retour. »²

Mais quelques mois ou quelques années après chaque élection, les gens sont parfois déçus et se rendent compte que leur nouveau président n'est pas le Messie, ce qui s'est passé aux États-Unis. Malgré les espoirs de beaucoup d'Américains, Barack Obama n'était pas le Messie, même s'il a fait beaucoup de bonnes choses pour son pays. Et je suis désolé d'annoncer à nos amis américains que leur nouveau président n'est pas le Messie non plus !

En fait, le Messie, ce n'est ni Barack Obama, ni Donald Trump, ni Emmanuel Macron (malgré son talent, sa beauté et sa jeunesse). Le Messie, c'est quelque d'autre que j'aimerais vous présenter dans le texte que nous avons lu ensemble. Un texte dans lequel un homme affirme qu'il a vu le Messie et veut nous le montrer. Cet homme, c'est Jean-Baptiste.

- **Qui est Jean-Baptiste ? (v. 19-23)**

Jean-Baptiste est un témoin dont le témoignage est digne de confiance. Pourquoi ? Parce que c'est un témoin oculaire : Jean-Baptiste a vu Jésus (v. 29), il a « vu l'Esprit descendre sur lui » (v. 32), il a vu que Jésus est le Fils de Dieu (v. 34).

Mais les gens ne savent pas trop quoi penser de Jean-Baptiste, ce qui peut se comprendre dans la mesure où il baptise et prêche dans le désert vêtu d'un vêtement en poil de chameau et se nourrit de sauterelles (cf. Matthieu 3.1-6). Si vous connaissez quelqu'un vivant dans les mêmes conditions, il faudrait peut-être aller vérifier que tout va bien pour lui !

Les autorités juives de l'époque envoient donc à Jérusalem une délégation spéciale (« des prêtres et des Lévites ») pour interroger Jean-Baptiste et découvrir son identité. Si les Juifs de l'époque cherchent désespérément à découvrir l'identité de Jean-Baptiste, c'est parce qu'ils attendent précisément la venue du Messie, du Roi que Dieu a promis d'envoyer par l'intermédiaire des prophètes dans l'Ancien Testament. Mais ce Messie n'est toujours pas arrivé et Dieu n'a plus parlé à son peuple depuis l'époque d'Esdras, de Néhémie et du prophète Malachie (plus de 400 ans).

D'où la réponse de Jean-Baptiste à la première question qu'on lui pose : « Moi, je ne suis pas le Messie ». Autrement dit : « Je sais très bien que vous attendez le Messie mais ce n'est pas moi ! »

¹ http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-nord/fin-de-l-obamania-on-a-pris-pour-le-messie-quelqu-un-qui-ne-l-est-pas_1160711.html

² <https://programme-candidats.interieur.gouv.fr/data-pdf-propagandes/23a9fd9b96d9f92bafd0a15a6af63e5149882b6fbfe7d8c14f3b29a9105d13eb-profession-de-foi.pdf>

Les prêtres et les lévites lui posent donc une deuxième question : « Qui es-tu donc ? Es-tu Élie ? », (v. 21). Élie, c'est à dire un prophète de l'Ancien Testament qui a été enlevé au ciel à la fin de sa vie et dont certains Juifs attendaient le retour avant la venue du Messie. Mais non, Jean-Baptiste n'est pas Élie.³ Mais qui est-il donc ?

Les prêtres et les lévites posent donc à Jean-Baptiste une troisième question : « Es-tu le prophète ? » C'est-à-dire *le* prophète par excellence annoncé par Moïse (Deutéronome 18.15), celui qui viendrait pour délivrer son peuple de l'esclavage. Mais Jean-Baptiste n'est pas le prophète non plus.

Les réponses de Jean Baptiste sont de plus en plus courtes au fil de l'interrogatoire : « Moi, je ne suis pas le Messie » (v. 20), « Je ne le suis pas » (v. 21), « Non » (v. 22). Pourquoi ? Sans doute parce qu'il ne veut pas parler de lui-même mais de quelqu'un d'autre.

Mais les prêtres et les lévites ne peuvent pas se permettre de repartir à Jérusalem sans réponse. Ils posent donc une quatrième question : « Qui es-tu ? Afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ; que dis-tu de toi-même ? ». Ce à quoi Jean-Baptiste répond qu'il n'est qu'une « voix qui crie dans le désert » pour préparer la venue du Seigneur (v. 23).

Mais cette réponse ne satisfait pas les Pharisiens (spécialistes de la Loi), qui font aussi partie de la délégation et qui posent une cinquième question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète ? » (v. 25). Ce à quoi Jean-Baptiste répond indirectement : « Moi, je baptise dans l'eau ; au milieu de vous, il en est un que vous ne connaissez pas et qui vient après moi ; je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » (v. 26-27).

Encore une fois, Jean-Baptiste ne cherche pas à attirer l'attention sur lui-même mais sur quelqu'un d'autre, quelqu'un de bien plus grand que lui dont il n'est même pas digne d'être l'esclave !

C'est la fin de la journée. Il est temps de se coucher et de se réveiller...

- **Qui est Jésus ? (v. 29-34)**

« Le lendemain » (v. 29), nous sommes invités à ouvrir les yeux et à regarder ce que Jean-Baptiste veut nous montrer : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »

Jean ne voit pas un agneau comme les autres mais l'Agneau avec un grand A, l'Agneau parfait, l'Agneau de Dieu qui n'a pas simplement le pouvoir d'ôter le péché d'un seul homme mais le péché du monde : des Juifs, des non-Juifs, des Australiens, et même des Français !

Mais pourquoi Jean compare-t-il Jésus à un agneau ? Est-il en train d'halluciner et de voir un petit mouton qui s'approche de lui, ou pense-t-il à autre chose ?

Écoutons ce qu'un prophète de l'Ancien Testament annonce huit siècles avant la venue de Jésus. Un jour, le Messie va venir sous le forme d'un Serviteur « semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent » (Esaïe 53.7).

Cette image de Jésus comparé à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent vous fait peut-être penser à une scène du roman *Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique*, premier tome (dans l'ordre de parution) du *Monde de Narnia* de C.S. Lewis. Dans cette scène, la sorcière blanche, qui a imposé au royaume Narnia un hiver permanent, arrive dans le camp de l'armée d'Aslan, le vrai roi de Narnia, et exige l'exécution d'Edmund parce qu'il a trahi les siens. Selon la puissante magie de Narnia, tous les traîtres appartiennent à la sorcière à vie.

³ Jean-Baptiste n'est pas le prophète Élie même si, selon Jésus, il en est une préfiguration (Luc 1.17).

Aslan s'entretient alors seul dans sa tente avec la sorcière et ressort en disant : « La Sorcière renonce au sang du Fils d'Adam ». Explosion de joie dans le camp d'Aslan ! Mais pour obtenir la libération du jeune garçon, le lion a proposé d'être exécuté à sa place !

Le soir même, Aslan se rend donc sur le lieu de son exécution (une table de pierre). Il est ligoté et reste muet devant ceux qui le tondent. Mais le lendemain, la table est brisée et Aslan a disparu ! Que s'est-il passé ? Lucy et Susan ont pourtant vu la sorcière poignarder Aslan. Soudain, Aslan apparaît et leur dit : « Si la sorcière connaissait vraiment le sens du sacrifice, elle aurait interprété la magie différemment. Lorsqu'un innocent n'ayant commis aucun crime accepte d'être tué à la place d'un traître, la table de pierre se brise. Alors la mort elle-même décide de faire demi-tour ».

Est-ce que vous comprenez pourquoi Jean compare Jésus à l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ? Parce que Jésus est le Messie, le Roi promis qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir et « donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Marc 10.45).

Jésus est le Messie, le Sauveur qui va se sacrifier pour son peuple en acceptant d'être condamné à *la place* des traîtres, des égoïstes, des orgueilleux que nous sommes. Jésus est le Messie, le Serviteur qui s'est « livré en sacrifice de culpabilité » en acceptant de plaider coupable à notre place pour que nous soyons libérés de notre propre culpabilité devant Dieu et justifiés, réconciliés, en règle, en paix avec lui.

Voyez-vous donc qui est Jésus ? Voyez-vous que Jésus est le Messie, l'Agneau de Dieu, Dieu en personne, le seul capable d'enlever nos péchés en les prenant sur lui, mais aussi de nous baptiser d'Esprit Saint, ce que personne n'avait jamais fait auparavant (le baptême de Jean-Baptiste était simplement un baptême d'eau) ?

Dans la Bible, le baptême de l'Esprit Saint est donc unique et initial (un peu comme le baptême d'eau) que Dieu accorde à tous les croyants quand ils confessent leurs péchés et placent leur confiance en Jésus. Si vous avez donc fait cette démarche de foi personnelle, ne laissez personne vous dire que vous avez besoin d'être baptisés de l'Esprit Saint : vous l'êtes déjà ! Mais sur la base de ce baptême (qui a eu lieu une bonne fois pour toutes), la Bible nous exhorte à être « remplis de l'Esprit » en chantant, en célébrant le Seigneur, en le remerciant pour tout et en se soumettant à lui (Éphésiens 5.18)

Jésus est donc le Messie, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, et la descente de l'Esprit sur lui ne fait que confirmer son identité divine : « Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que c'est lui le Fils de Dieu. » (v. 34)

- **N'attendez plus le Messie !**

Attendez-vous donc encore le Messie ? Espérez-vous encore en Donald Trump, en Emmanuel Macron ou en Jean-Luc Mélenchon pour que les choses changent en France ou dans d'autres pays ? Grâce à eux, le taux de chômage va peut-être baisser, vous allez peut-être trouver du travail, gagner plus d'argent, partir plus souvent en vacances et plus tôt à la retraite. Mais si vous espérez en eux pour apporter la paix, la justice et le bonheur dont le monde a besoin, vous allez être déçus et vous serez toujours pauvres aux yeux de Dieu...

Le Messie n'est ni un homme politique ni un homme religieux mais un agneau, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, le seul capable de purifier nos cœurs d'une mauvaise conscience devant Dieu (Hébreux 10.22) si nous confessons humblement que nous sommes pécheurs et que nous avons besoin d'un sauveur.

À un moins désespéré à cause de son péché, voici ce que Martin Luther a écrit : « Apprends à connaître Christ et lui crucifié. Apprends à lui chanter et à lui dire : Seigneur Jésus, tu es ma justice, je suis ton péché. Tu as pris sur toi ce qui était à moi ; et tu as pourtant placé sur moi ce qui était à toi. Tu es devenu ce que tu n'étais pas, afin que je devienne ce que je n'étais pas. »

Le Messie est donc un agneau, mais cet agneau est aussi un Lion, un peu comme Aslan.

Écoutez ce que Jean (l'auteur de l'évangile) nous révèle dans l'Apocalypse : « Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en-dedans et en-dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant qui proclamait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? Mais nul dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder. Et je pleurais beaucoup, parce que nul ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder » (Apocalypse 5.1-4)

La question qui se pose dans ce passage est la suivante : qui est digne d'ouvrir, de lire et de rompre les sceaux de ce livre contenant le plan de Dieu pour sauver le monde ? Réponse : personne. À ce moment précis, « l'histoire est bloquée »⁴. Le plan de Dieu ne peut être exécuté : le peuple de Dieu ne sera pas sauvé. On comprend mieux le sens des larmes de Jean...

Mais l'histoire continue : « Et l'un des anciens me dit : Ne pleure pas ; voici que le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des anciens, un Agneau debout, qui semblait immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint recevoir le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône » (Apocalypse 5.5-7).

Est-ce vous comprenez ce qui se passe ? Le seul qui soit à la fois assez digne et assez puissant pour débloquent la situation, pour accomplir le plan de Dieu et sauver son peuple est à la fois un Agneau immolé (sacrifié) et un Lion victorieux.

Si vous aspirez à vivre dans un monde où règnent la paix, la justice et le bonheur, un monde où la souffrance, la douleur et la mort n'existeront plus, n'attendez plus le Messie : il est déjà venu dans la personne de Jésus, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, et qui invite tous les hommes à croire en lui, à lui faire confiance, pour avoir la vie éternelle.

Jonathan Chaintrier
Juin 2017

⁴ Andrew Moody, *In Light of the Son*, Matthias Media, 2016, p. 63.